



(11) **EP 1 938 828 A1**

(12) **DEMANDE DE BREVET EUROPEEN**

(43) Date de publication:  
**02.07.2008 Bulletin 2008/27**

(51) Int Cl.:  
**A61K 36/185 (2006.01) A61K 31/122 (2006.01)**  
**A23L 1/29 (2006.01) A61P 35/00 (2006.01)**

(21) Numéro de dépôt: **07291547.3**

(22) Date de dépôt: **18.12.2007**

(84) Etats contractants désignés:  
**AT BE BG CH CY CZ DE DK EE ES FI FR GB GR**  
**HU IE IS IT LI LT LU LV MC MT NL PL PT RO SE**  
**SI SK TR**  
Etats d'extension désignés:  
**AL BA HR MK RS**

(30) Priorité: **22.12.2006 FR 0611281**

(71) Demandeur: **BRASSERIES KRONENBOURG**  
**67200 Strasbourg (FR)**

(72) Inventeurs:  
• **Raul, Francis**  
**67300 Schiltigheim (FR)**  
• **Lobstein, Annelise**  
**67640 Lipsheim (FR)**  
• **Gosse, Francine**  
**67000 Strasbourg (FR)**

(74) Mandataire: **Marcadé, Véronique et al**  
**Cabinet Ores**  
**36, rue de St Pétersbourg**  
**75008 Paris (FR)**

(54) **Utilisation de lupulones pour la prévention et la thérapie du cancer colorectal**

(57) La présente invention concerne le domaine de la prévention du cancer, et en particulier des cancers colorectaux. Plus particulièrement, l'invention porte sur l'utilisation de lupulones, pour la préparation d'une com-

position destinée à inhiber la formation de foyers de cryptes anormales au niveau de la muqueuse du côlon d'un mammifère, et leur évolution ultérieure.

**EP 1 938 828 A1**

## Description

[0001] La présente invention concerne le domaine de la prévention du cancer, et en particulier des cancers colorectaux.

[0002] Les cancers du côlon et du rectum sont la seconde cause de décès par cancer dans les pays développés, avec 945 000 cas/an et 452 000 décès/an dans le monde (OMS 2003). En France cela représente environ 36 000 cas/an avec un taux de survie sur 5 ans de 40-50%, soit 16 000 décès par an. Le risque de cancer colorectal est comparable chez les hommes et chez les femmes et, à 70 ans, environ 1 personne sur 25 aura été atteinte.

[0003] Aujourd'hui, la stratégie thérapeutique est basée sur la chirurgie et une chimiothérapie palliative à base de 5-FU modulé par l'acide folinique en association avec l'irinotécan ou le méthotrexate. Récemment, l'association 5-FU/oxaliplatine a reçu l'agrément de la FDA aux Etats-Unis pour le traitement en première ligne du cancer colorectal métastatique, malgré une neurotoxicité avérée. Le mauvais pronostic du cancer colorectal est lié à un diagnostic posé tardivement ce qui est d'autant plus regrettable que le développement de ce cancer s'étend sur plusieurs années, voire dizaines d'années. Ce développement est initié par l'apparition de lésions précancéreuses, qui sont d'abord des foyers de cryptes hyperprolifératives, ou foyers de cryptes anormales (FCA), au niveau de la muqueuse colique. Certains de ces FCA se transforment progressivement en polypes, lesquels peuvent éventuellement dégénérer ensuite en tumeurs. Il est clair qu'un dépistage précoce, au niveau des lésions précancéreuses, et leur traitement, permettrait une intervention bien plus efficace. Cette longue période de « transition » des lésions précancéreuses vers des tumeurs invasives offre en effet une large fenêtre d'intervention pour toute action pharmacologique visant à prévenir ou à freiner cette progression. De fait, le cancer colorectal paraît particulièrement bien indiqué pour le développement de stratégies de chimioprévention. A l'heure actuelle, les premiers essais (vitamine D + Calcium, aspirine, celecoxib etc...) ont d'ores et déjà été conduits avec des résultats décevants pour certains (vitamine D + Calcium) et plus encourageants pour d'autres (celecoxib, aspirine), mais ces résultats doivent encore être confirmés et affinés. D'autres essais sont en cours et cette voie de recherche dédiée à la chimioprévention du cancer colorectal est aujourd'hui en pleine expansion.

[0004] Dans la recherche de nouveaux composés utilisables en chimioprévention, certains constituants végétaux offrent des pistes intéressantes. Des études expérimentales montrent en effet que certains microconstituants présents dans l'alimentation, en particulier ceux apportés par les végétaux, pourraient avoir une action préventive sur le processus de la cancérogenèse (Wattenberg L.W., 1992, Inhibition of carcinogenesis by minor dietary constituents. Cancer Res. 52, 7 suppl. 2085-2091). Selon les composés testés, un effet protecteur peut être observé soit durant la phase d'initiation, soit durant la phase de promotion et de progression du développement tumoral. Les mécanismes d'action possibles des phytoconstituants sont multiples. Ils peuvent agir sur des cibles génomiques, en modulant l'expression de gènes spécifiques, par exemple en agissant sur la méthylation de l'ADN, sur l'acétylation des histones. Ils peuvent également interagir directement sur certaines protéines régulatrices, des enzymes ou d'autres substances endo- ou exogènes (Wattenberg L.W., *supra*; Wargovich M.J. et al., 2000, Efficacy of potential chemopreventive agents on rat colon aberrant crypt formation and progression. Carcinogenesis 21, 6: 1149-55). Ces phytoconstituants peuvent avoir des répercussions sur de nombreuses voies métaboliques, sur le statut redox, sur la transduction de signaux intervenant dans le contrôle de la prolifération et de la mort cellulaire (Wattenberg L.W., *supra*).

[0005] Dans ce contexte, les inventeurs ont étudié les propriétés de différents constituants isolés d'extraits issus de la filière brassicole. Des études préliminaires sur des cellules en culture ont permis de mettre en évidence une activité antiproliférative importante de deux constituants des extraits préparés à partir de cônes de houblon (résines  $\alpha$  et  $\beta$ ).

[0006] Les résines  $\beta$  ou lupulones correspondent à des acides phénoliques alicycliques, différant des résines  $\alpha$  ou humulones par la présence d'une chaîne isoprényle à la place d'une fonction hydroxyle acide. Ces résines, appelées aussi acides  $\alpha$  et  $\beta$ , sont synthétisées exclusivement par les cônes de houblon (*Humulus lupulus* L., *Cannabaceae*). Elles existent naturellement sous 5 formes différentes, selon la longueur de la chaîne latérale (co : iso-butyroyle ; n : iso-valéryloyle ; ad : méthyl 2-butyroyle ; pré : isopentyle ; post : propionyle), les formes co- et n- étant majoritaires.

[0007] Des extraits de houblon préparés par  $\text{CO}_2$  supercritique concentrent ces résines  $\alpha$  et  $\beta$ , très lipophiles. Ces extraits concentrés sont utilisés par l'industrie brassicole, qui les ajoute au cours de la cuisson du moût pour apporter arôme et amertume à la bière. Les lupulones, contrairement aux humulones, ne se retrouvent pas dans la bière mais sont piégées lors de la centrifugation du moût dans le "trouble whirlpool", qui est une matière de consistance boueuse contenant des protéines coagulées et des résidus de houblon et constitue actuellement un déchet industriel.

[0008] Les résultats expérimentaux présentés ci-dessous, obtenus sur un modèle animal de cancer du côlon, montrent le potentiel anticancérogène des lupulones, qui inhibent la phase d'initiation du cancer (formation de foyers de cryptes anormales, ou FCA), mais également les phases ultérieures (la transformation des FCA en polypes, et la transition des polypes en tumeurs).

[0009] La présente invention porte donc en premier lieu sur l'utilisation de lupulones, pour la préparation d'une composition destinée à inhiber la formation de foyers de cryptes anormales au niveau de la muqueuse du côlon d'un mammifère. Selon cet aspect de l'invention, il s'agit donc d'inhiber la phase initiale du processus qui conduit à la formation de tumeurs du côlon. Cette prévention des phases très précoces peut être particulièrement avantageuse chez des sujets qui présentent des facteurs de risque de cancer du côlon, notamment chez des sujets jeunes, en particulier ceux ayant

des antécédents familiaux de cancer du côlon ou une prédisposition génétique telle que la polypose adénomateuse familiale ou le syndrome de Lynch.

[0010] Dans le cadre de la présente invention, on entend par "lupulones" aussi bien les lupulones naturelles extraites du houblon, que des lupulones produites par synthèse chimique ou par hémisynthèse. L'invention peut être mise en oeuvre avec une forme particulière de lupulone purifiée (en particulier l'une des trois formes majoritaires : n-lupulone, colupulone ou adlupulone), ou avec un mélange de plusieurs formes de lupulones. En outre, les lupulones étant très sensibles à l'oxydation et peu solubles dans l'eau, il peut être avantageux, pour mettre en oeuvre la présente invention, d'utiliser un dérivé actif des lupulones. Des tels dérivés peuvent être obtenus, par exemple, en ajoutant des substituants au niveau des fonctions pseudo-phénoliques des différentes formes lupulones, sans toucher à l'intégrité de la structure de la lupulone, afin d'obtenir des composés prodrogues qui pourraient être retransformés en lupulone par des enzymes du type estérases ou hydrolases présentes dans le tube digestif. Dans la suite de ce texte, le terme "lupulones" désignera également de tels dérivés actifs des lupulones. A titre d'exemples de tels dérivés, on peut citer le monoacétate et des mono acides obtenus avec l'acide succinique ou glutarique comme représenté sur les schémas présentés à la figure 1.

[0011] Selon un autre aspect de l'invention, les lupulones sont utilisées pour la préparation d'une composition destinée à inhiber la formation de polypes au niveau de la muqueuse du côlon d'un mammifère. Outre les catégories de sujets mentionnées ci-dessus (ayant des antécédents familiaux et/ou une prédisposition génétique au cancer du côlon), les sujets présentant déjà des foyers de cryptes anormales peuvent très avantageusement bénéficier d'un traitement par une composition selon cet aspect de l'invention, ainsi que les patients présentant un antécédent de polypectomie ou d'exérèse tumorale au niveau colique, ou les personnes âgées, notamment celles de plus de 65 ans ayant un mode de vie sédentaire et/ou une alimentation riche en viandes et pauvre en fruits et légumes.

[0012] La présente invention porte également sur l'utilisation de lupulones, pour la préparation d'une composition destinée à inhiber la cancérisation de polypes présents au niveau de la muqueuse du côlon d'un mammifère. Bien entendu, cette indication vise en particulier les personnes dont on sait ou on suspecte qu'elles ont des polypes coliques.

[0013] Ainsi, la présente invention concerne l'utilisation de lupulones pour préparer une composition destinée à prévenir les tumeurs colorectales, en particulier chez des individus présentant un ou plusieurs des facteurs de risque suivants :

- antécédents familiaux de cancer du côlon ;
- prédisposition génétique telle que la polypose adénomateuse familiale ou le syndrome de Lynch ;
- lésions précancéreuses au niveau du côlon;
- antécédent de polypectomie ou d'exérèse tumorale au niveau colique;
- âge supérieur à 65 ans combiné à un mode de vie sédentaire et/ou à une alimentation riche en viandes et pauvre en fruits et légumes.

[0014] Selon une mise en oeuvre particulière de l'invention, les lupulones sont utilisées sous forme d'extrait du "trouble whirlpool" obtenu dans le procédé de fabrication de la bière.

[0015] Selon un aspect particulier de l'invention, les lupulones sont utilisées dans une composition nutraceutique telle qu'un aliment fonctionnel ou un complément alimentaire. Par "aliment fonctionnel", on entend une préparation alimentaire à consommer comme un aliment normal bien qu'elle procure des bénéfices supérieurs à la nutrition classique. Un aliment fonctionnel comprenant des lupulones, ou enrichi en lupulones, fait également partie intégrante de la présente invention. A titre d'exemples non limitatifs d'aliments fonctionnels selon l'invention, on peut citer les jus de fruits, sodas et autres boissons sans alcool, les produits à base de céréales, les yaourts et préparations lactées, les barres chocolatées, la margarine et autres matières grasses à tartiner, les biscuits, etc.

[0016] Des compléments alimentaires comportant des lupulones font également partie de la présente invention. Ces compléments peuvent se présenter, par exemple, sous forme de gélules, poudres ou comprimés. Bien entendu, ils peuvent contenir d'autres principes actifs, tels que de la vitamine D, du calcium, du magnésium, etc.

[0017] Alternativement, les lupulones peuvent être utilisées, dans le cadre de la présente invention, pour la préparation d'un médicament.

[0018] De façon avantageuse, les compositions fabriquées dans le cadre de l'invention sont formulées de façon à permettre l'administration d'environ 30 mg/m<sup>2</sup> de lupulones par jour au mammifère à traiter. En particulier, lorsque ledit mammifère est un humain, la composition peut être formulée pour permettre l'administration de lupulones, en 1 à 3 prises quotidiennes, à raison de 10 à 100 mg/jour, de préférence 30 à 50 mg/jour.

[0019] Outre les dispositions qui précèdent, l'invention comprend encore d'autres dispositions, qui ressortiront des exemples expérimentaux ci-dessous, et des figures annexées.

## LEGENDE DES FIGURES

[0020]

**Figure 1 : 1A :** formules développées des humulones et des lupulones. **1B :** schéma représentatif des réactions permettant d'obtenir du mono-acétate ou un mono-acide de lupulone.

**Figure 2 :** croissance de cellules SW620 en culture, en présence de différentes concentrations de lupulones issues du trouble Whirlpool.

5 **Figure 3 :** Phases de la cancérogenèse colique après induction par un cancérigène chimique (AOM) chez le rat (modèle de cancers sporadiques du colon). Les images ont été obtenues par coloration au bleu de méthylène et observation au microscope optique (X5).

**Figure 4 :** Nombre total de cryptes ou de foyers observés après 6 semaines de traitement.

**Figure 5 :** Nombre de foyers de cryptes hyperprolifératives/cm, après 7 mois de traitement.

10 **Figure 6 : 6A :** Nombre de tumeurs dans chacun des trois groupes d'animaux après 7 mois de traitement. **6B :** Répartition et volume des tumeurs dans les animaux de chaque groupe.

## EXEMPLES

### 15 Exemple 1 : Protocole de récupération des résines B (lupulones) à partir du trouble whirlpool issu de la filière brassicole

[0021] Le "trouble whirlpool" est prélevé des usines de production (Société Brasseries Kronenbourg) et immédiatement congelé (-30°C) pour en faciliter le stockage.

20 [0022] Un aliquot est décongelé à température ambiante. 500 grammes sont prélevés et additionnés de 1 litre d'eau déminéralisée dans un récipient protégé de la lumière. Le mélange est agité à l'aide d'un agitateur magnétique à 400t/min durant 15 minutes, à température ambiante. Le mélange homogénéisé est réparti équitablement dans des godets de centrifugation légèrement opaques, de forte contenance (max 750 ml) et à couvercle vissable. Après équilibrage des poids des godets, ils sont centrifugés entre 200 et 300 g, pendant 10 min à 15°C. Les surnageants sont écartés. Cette

25 opération est effectuée jusqu'à ce que les eaux de lavages soient parfaitement claires et limpides. Un minimum de trois lavages successifs à l'eau distillée est nécessaire.

[0023] Chaque culot de centrifugation obtenu est additionné de 250 ml d'éthanol pur, qualité CLHP (chromatographie liquide haute performance). A l'aide d'une spatule rigide en inox, le "trouble whirlpool" qui adhère au fond du godet est détaché. Une fois le couvercle du godet revissé, le godet est agité énergiquement pendant 1 à 2 min pour homogénéiser

30 la solution. Les godets sont mis à centrifuger à 200 à 300 g pendant 15 min à 15°C. Cette opération est effectuée jusqu'à ce que les surnageants soient parfaitement incolores. Un minimum de trois extractions successives est nécessaire.

[0024] Les surnageants réunis constituent le mélange de lupulones, constitué majoritairement de co-lupulone et de n-lupulone. Ce mélange est filtré sous vide, à l'aide d'un verre fritté de porosité 2-3 µm, à l'abri de la lumière. Il est ensuite rapidement transvasé dans un ballon opaque puis concentré à sec, sous pression réduite, en ne dépassant pas

35 30°C. A la fin de l'évaporation, la solution prend l'aspect d'une suspension blanchâtre dans laquelle précipitent de petites boulettes marron foncé.

[0025] Cette solution concentrée est reprise dans un faible volume d'eau déminéralisée (40-50 ml) et à l'aide d'une spatule inox, l'extrait lipophile est décroché des parois du ballon. Le mélange est ensuite transvasé dans un tube à centrifuger, puis centrifugé entre 200 et 300 g pendant 10 min, à 15°C. Le surnageant est éliminé.

40 [0026] Un aliquot du culot est repris dans du méthanol et immédiatement analysé par CLHP (chromatographie liquide haute performance) pour vérifier l'absence de dégradation des lupulones. Si l'absence d'hulupones (produits d'oxydation des lupulones) est confirmée, le culot est ensuite conservé à -30°C.

[0027] Il sera décongelé à température ambiante et à l'abri de la lumière, puis immédiatement utilisé (préparation de solutions extemporanées).

45 [0028] Le rendement massique moyen est de 0,8 % soit 8g de lupulones récupérées à partir d' 1 kg de "trouble whirlpool". Leur degré de pureté relatif ( $\lambda_{270\text{ nm}}$ ) est d'au minimum 80%.

### Exemple 2 : Effets des lupulones sur la prolifération de cellules *in vitro*

50 [0029] L'effet des lupulones et d'autres composés issus du houblon a été testé dans un premier temps sur 4 lignées cellulaires humaines de cancer colique ou colorectal : HT29, CaCo-2, SW280 et SW620.

[0030] Les principaux constituants des extraits préparés à partir de cônes de houblon et recherchés par l'industrie brassicole pour leurs qualités aromatiques et amérisantes (résines  $\alpha$  et  $\beta$ ) présentent une activité antiproliférative supérieure aux autres constituants naturels étudiés. En particulier, les lupulones présentent d'excellents résultats. Le

55 Tableau 1 ci-dessous montre les résultats obtenus sur les cellules CaCo-2.

Tableau 1 : effet de différents extraits sur la croissance des cellules CaCo-2

Echantillons		Teneurs moyennes dans la bière	P.M.	% pureté	IC <sub>50</sub> µM	IC <sub>50</sub> µg/ml
5  10  15	humulones: α-acides ... % nH + ...% coH	0.5 mg / L	355	74	22,5	8
	humulones = α-acides 85% nH + 12% coH			97	12,7	4,5
	isohumulones: iso-α-acides isocoH + isoH + isoadH	15 mg/L	538	64,5	28	15
	tétrahydro-isohumulones: tétrahydro-isocoH + isoadH	3 mg/L	360	97,9	11,1	4
Résines β		-- Whirlpool	407	60	11	4,5
20	xanthohumol	0.04 - 4 mg / L	354	> 95	10	3.5
	naringénine		272	> 95		25
	8-prényl-naringénine		340	95	20,6	7

25 [0031] Une inhibition de croissance de 50% a en effet été observée avec les lupulones à la concentration de 11 µM. Les inventeurs ont en outre démontré que ces effets anti-prolifératifs sont dus à l'activation d'un processus de mort programmée dans ces cellules, induit par les lupulones (altération du cycle cellulaire, activation de caspases, fragmentation de l'ADN).

30 [0032] L'effet des hulupones, produit de dégradation des lupulones, est moins important, puisque pour ces composés, testés sur les cellules CaCo-2, IC<sub>50</sub> = 20 µg/ml.

[0033] La figure 2 montre l'effet de différentes concentrations de lupulones issues du trouble Whirlpool sur la croissance de cellules SW620 en culture. Pour ces cellules, la concentration entraînant une inhibition de croissance de 50% est de 8,5 µg/ml.

### 35 Exemple 3 : Effets des lupulones sur la formation de lésions précancéreuses

[0034] Les effets des lupulones ont ensuite été testés dans un modèle animal de cancérogenèse colorectale. Ce modèle reproduit en un an les différentes étapes de la cancérogenèse colorectale observée chez l'homme qui se déroulent sur une période de plusieurs dizaines d'années dans les cas de cancers colorectaux sporadiques qui représentent plus de 80% des cas.

40 [0035] Des rats Wistar adultes d'un poids de 230-250g (n=12) ont reçu par voie intrapéritonéale une injection d'azoxyméthane (AOM : 15 mg/kg de poids corporel), une fois par semaine pendant 2 semaines, dans le but d'initier un processus de cancérogenèse colorectale. La figure 3 illustre les différentes phases de la cancérogénèse colique après induction par l'AOM chez le rat, en absence de traitement.

45 [0036] Une semaine après la dernière injection d'AOM, les animaux ont été répartis aléatoirement en 3 groupes de 6 animaux.

50 [0037] Les groupes expérimentaux ont reçu comme boisson une solution contenant 0.01% ou 0.005% (V/V) de l'extrait lupulone dans de l'éthanol à 1% (VN) et 0.001% d'acide ascorbique (V/V). Cette solution a été renouvelée tous les jours pendant la période expérimentale (6 semaines). Le groupe AOM-contrôle a reçu 1 % d'éthanol et 0.001% d'acide ascorbique dans les mêmes conditions. L'éthanol favorise la dissolution des lupulones et l'acide ascorbique (Vitamine C) est un antioxydant puissant permettant d'éviter l'oxydation et la dégradation des lupulones.

[0038] La consommation moyenne quotidienne de lupulones, pour le groupe ayant reçu la solution de l'extrait lupulone la plus diluée, est de 5 mg/kg de poids corporel, soit 30 mg/m<sup>2</sup>.

55 [0039] Six semaines après le début du traitement avec les lupulones, le côlon a été prélevé sous anesthésie. La mesure de cryptes anormales hyperprolifératives (précancéreuses) a été réalisée dans la moitié distale du côlon (longueur du segment: 5-6 cm). Le segment prélevé a été lavé dans une solution de NaCl 0.9%, ouvert longitudinalement puis épinglé à plat (face muqueuse sur le dessus) au fond d'une boîte de Pétri et immergé dans une solution Krebs

Ringer contenant 4% de formaldéhyde. Pour l'analyse, le segment a été placé pendant 5-10 min dans une solution de bleu de méthylène à 0.5% pour coloration, puis rincé dans une solution de Krebs Ringé et placé sur une lame de verre pour observation. Le segment a été observé au microscope optique (grossissement 5X) et le nombre de foyers de cryptes aberrantes a été compté. Les critères retenus pour l'identification des cryptes aberrantes hyperprolifératives sont: (a) un épaississement du contour de la crypte, (b) sa dilatation, (c) la formation de foyers contenant plusieurs cryptes anormales (d) une rétention de la coloration liée à la présence d'amas cellulaires (figure 3A).

[0040] Les résultats illustrés dans la figure 4 démontrent que l'administration de lupulones induit une diminution de près de 50% du nombre de lésions précancéreuses dans la muqueuse du côlon.

#### 10 Exemple 4 : Effets des lupulones sur la formation de tumeurs colorectales

[0041] Dans une expérience complémentaire, les effets des lupulones ont été testés dans le même modèle de cancérogenèse colorectale, mais à un stade plus avancé du processus cancéreux. Comme décrit précédemment, une semaine après la dernière injection d'AOM, les animaux ont été répartis aléatoirement en 3 groupes de 6 animaux.

15 [0042] Les 3 groupes de rats ont été traités dans les mêmes conditions que précédemment, à ceci près que les teneurs en lupulones administrées aux deux groupes expérimentaux étaient plus faibles : 0.001% et 0.005% au lieu de 0.005% et 0.01% et que la solution d'éthanol utilisée pour dissoudre les lupulones (groupes expérimentaux) et administrée également au groupe contrôle, est une solution à 0,5% et non 1%. L'administration de lupulones a été réalisée comme précédemment et a été prolongée pendant une durée totale de 7 mois, période à laquelle les animaux traités par l'AOM développent des tumeurs.

20 [0043] Le suivi de l'évolution pondérale des animaux n'a montré aucune variation significative de poids entre le groupe contrôle et les groupes expérimentaux, et une absence totale de toxicité des lupulones administrées dans ces conditions.

[0044] Pour suivre l'évolution des polypes et leur transformation en adénocarcinome sans sacrifier les animaux, les inventeurs ont utilisé une technique originale de colonoscopie virtuelle par un scanner permettant, par un système d'acquisition anatomique, d'obtenir de très bonnes résolutions (jusqu'à 27  $\mu$ m) tout en assurant une synchronisation sur le cycle respiratoire (Micro-CTscanner X, Imtek, San Diego, USA). Tout comme lors d'une colonoscopie chez l'homme, des produits de contraste qui permettent de différencier les tissus sains des tissus pathologiques ont été utilisés. Cette technique permet de détecter la présence (ou l'absence) de polypes et de tumeurs dans le côlon chez un animal vivant et de suivre l'évolution tumorale dans le temps.

30 [0045] La figure 5 montre le nombre de foyers cryptiques aberrants présents par centimètre dans le segment terminal du côlon. Une réduction de 50 % du nombre de foyers est observée, ce qui confirme les résultats obtenus précédemment à un stade plus précoce.

[0046] Il apparaît en outre que la taille des foyers de cryptes hyperprolifératives est en moyenne plus basse chez les animaux traités par les lupulones que chez les animaux témoins, et qu'on observe 2 à 4 fois moins de foyers de grande taille (formés par plus de 10 cryptes) chez les animaux traités que chez les animaux témoins (Tableau 2).

Tableau 2 : Dimension des foyers (nombre de cryptes/foyer)

	1 crypte (%)	2 cryptes (%)	3 cryptes (%)	4 cryptes (%)	5 cryptes (%)	≥ 6 cryptes (%)	≥ 10 cryptes (nombre total)
40 Témoins	8±2	18±5	16±2	13±1	6±1	39±7	12±3
0.001%	11±1	21±2	21±2	13±1	9±1	24±3	6±1
45 0.005%	12±3	22±2	17±2	15±2	10±2	22±6	3±1

[0047] De plus, on observe après 7 mois un effet inhibiteur particulièrement important des lupulones sur la formation des tumeurs. Une analyse du nombre de tumeurs présentes dans la totalité du côlon montre qu'un total de 8 tumeurs est dénombré dans les côlons des rats AOM-contrôles alors qu'une seule tumeur est détectée dans chacun des groupes de rats traités avec les lupulones (figure 6A). Une analyse du nombre et de la taille des tumeurs dans le côlon de chaque animal est particulièrement révélatrice des propriétés anticancérogènes des lupulones sur la muqueuse colique. Des tumeurs sont ainsi présentes dans 4 rats sur 6 (67%), dont 2 tumeurs supérieures à 120 mm<sup>3</sup> dans le groupe AOM-contrôle, alors qu'un seul rat sur 6 (20%) présente une tumeur dans chacun des groupes traités par les lupulones, la tumeur en question étant de taille moyenne (85 mm<sup>3</sup>) ou petite (25 mm<sup>3</sup>) (figure 6B).

55 [0048] Ces résultats montrent clairement que dans le modèle de rat utilisé ici, les lupulones inhibent la formation des polypes à la concentration de 4 mg/kg]. Pour obtenir un dosage équivalent, chez l'homme, la consommation journalière devrait être de 30 à 50 mg (soit environ 30 mg/m<sup>2</sup>).

**Revendications**

1. Utilisation de lupulones, pour la préparation d'une composition destinée à inhiber la formation de foyers de cryptes anormales au niveau de la muqueuse du côlon d'un mammifère.
2. Utilisation de lupulones, pour la préparation d'une composition destinée à inhiber la formation de polypes au niveau de la muqueuse du côlon d'un mammifère.
3. Utilisation de lupulones, pour la préparation d'une composition destinée à inhiber la cancérisation de polypes présents au niveau de la muqueuse du côlon d'un mammifère.
4. Utilisation selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, pour la préparation d'une composition destinée à prévenir les tumeurs colorectales, **caractérisée en ce que** ladite composition est destinée à être administrée à des individus présentant un ou plusieurs des facteurs de risque suivants :
- antécédents familiaux de cancer du côlon;
  - prédisposition génétique telle que la polypose adénomateuse familiale ou le syndrome de Lynch ;
  - lésions précancéreuses au niveau du côlon;
  - antécédent de polypectomie ou d'exérèse tumorale au niveau colique;
  - âge supérieur à 65 ans combiné à un mode de vie sédentaire et/ou à une alimentation riche en viandes et pauvre en fruits et légumes.
5. Utilisation selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, **caractérisée en ce que** les lupulones sont utilisées sous forme d'extrait du trouble whirlpool qui est obtenu dans le procédé de fabrication de la bière.
6. Utilisation selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, **caractérisée en ce que** ladite composition est un aliment fonctionnel comprenant des lupulones.
7. Utilisation selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, **caractérisée en ce que** ladite composition est un complément alimentaire.
8. Utilisation selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, **caractérisée en ce que** ladite composition est un médicament.
9. Utilisation selon l'une quelconque des revendications 1 à 8, **caractérisée en ce que** ledit mammifère est un humain.
10. Utilisation selon la revendication 9, **caractérisée en ce que** la composition est formulée pour permettre l'administration, en 1 à 3 prises quotidiennes, de 10 à 100 mg /jour, de préférence 30 à 50 mg/jour.

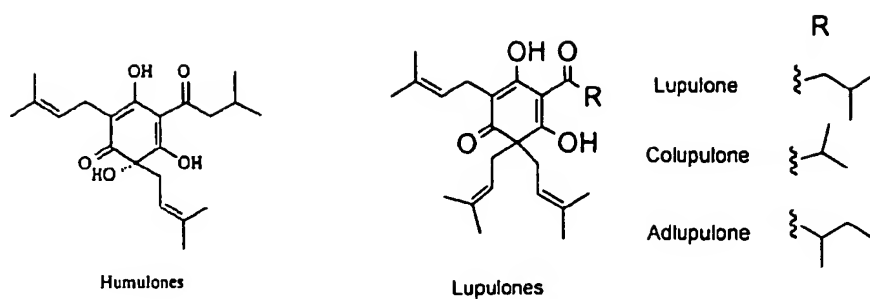


Figure 1A

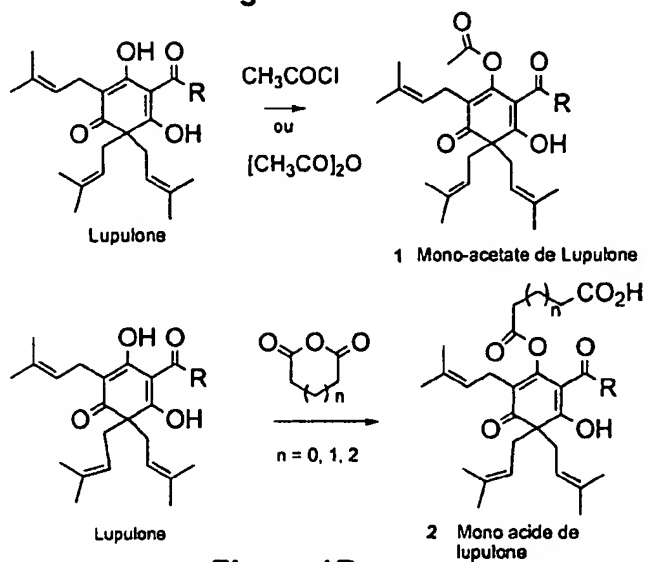


Figure 1B

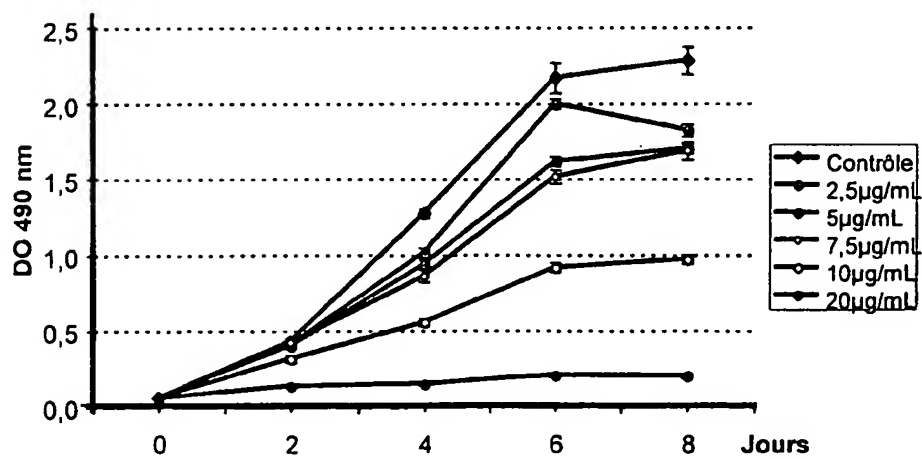
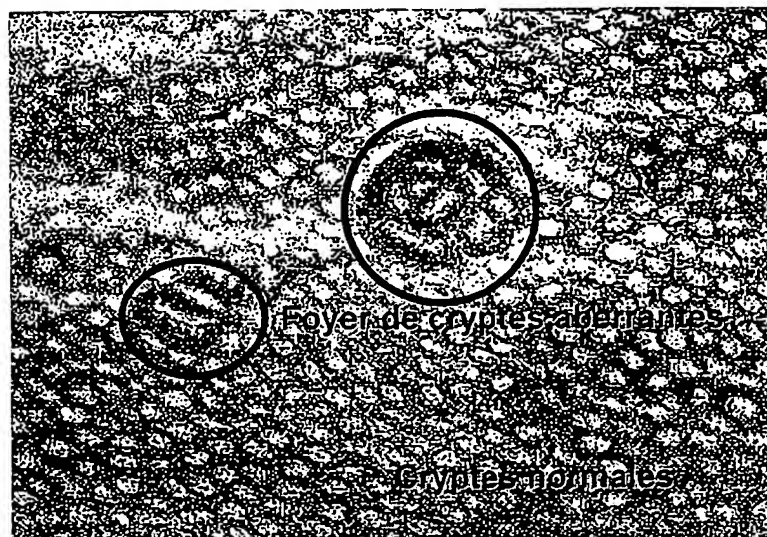
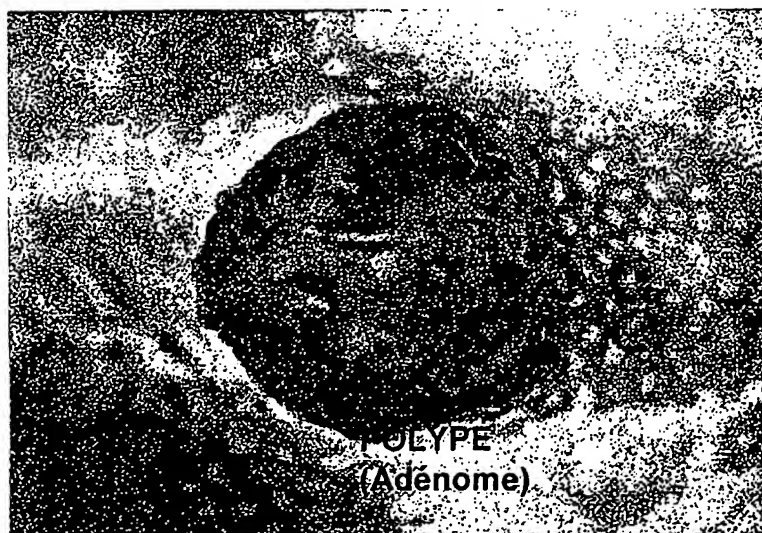


Figure 2



Après 6 semaines

Figure 3A



Après 5-6 mois

Figure 3B



Après 8-12 mois

Figure 3C

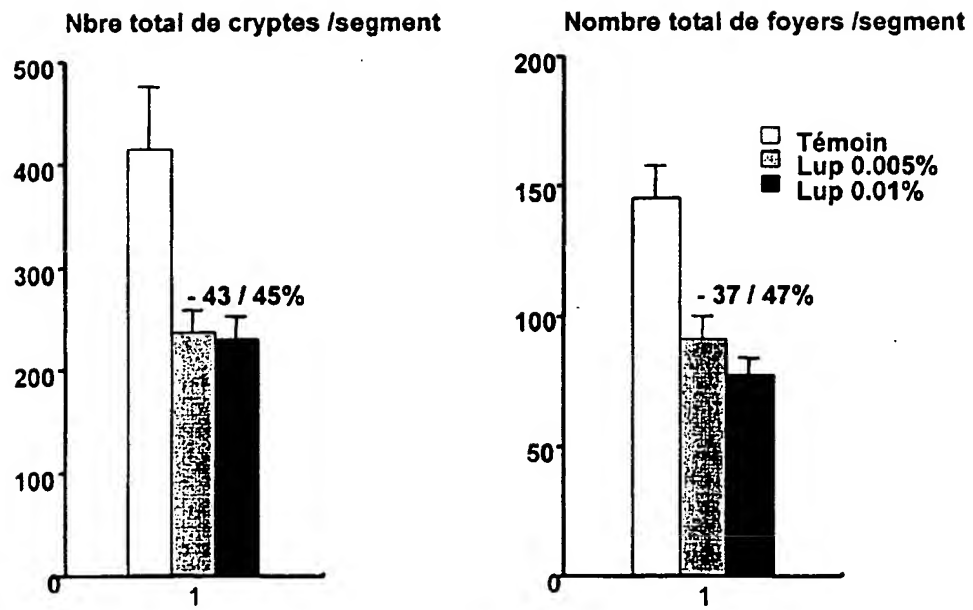


Figure 4

Nbre de Foyers de cryptes hyperprolifératives / cm

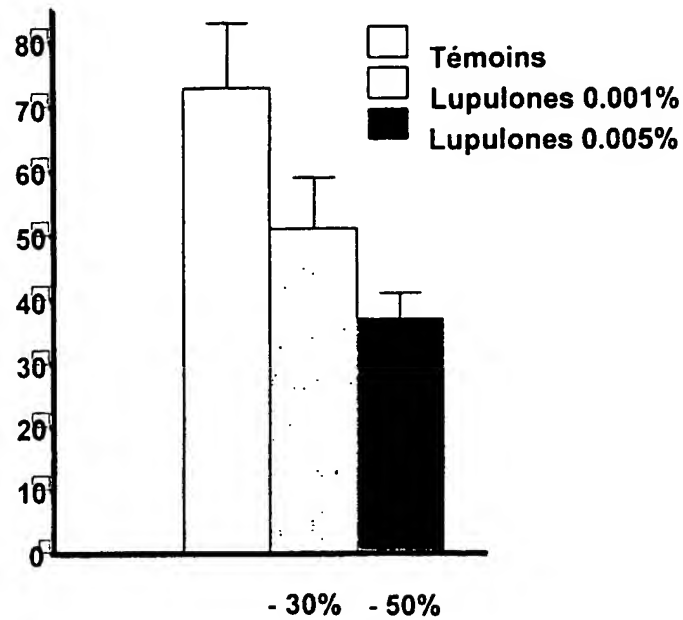


Figure 5

Nombre de tumeurs

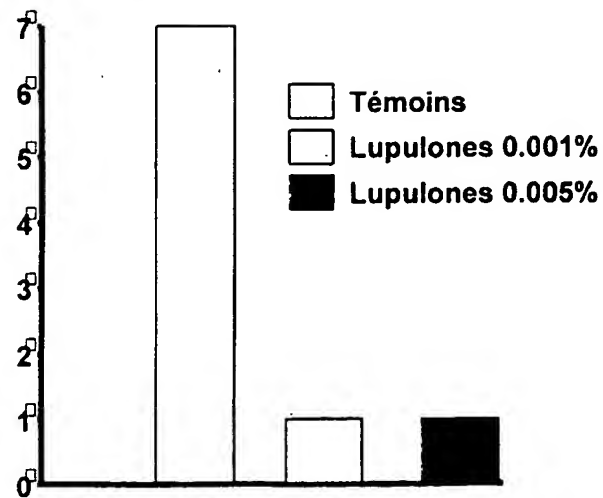


Figure 6A

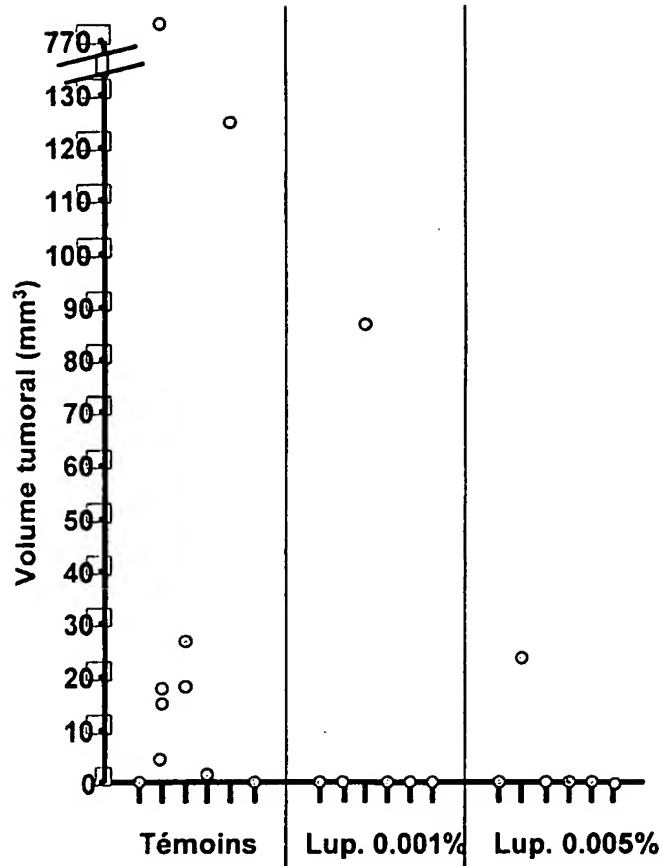


Figure 6B



Office européen  
des brevets

## RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numéro de la demande

EP 07 29 1547

## DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (IPC)
X	WO 2006/053249 A (METAPROTEOMICS LLC [US]; BABISH JOHN G [US]) 18 mai 2006 (2006-05-18) * alinéas [0028], [0064]; tableaux 2,3 * -----	1-10	INV. A61K36/185 A61K31/122 A23L1/29 A61P35/00
X	WO 03/000185 A (METAPROTEOMICS LLC [US]; BABISH JOHN G [US]; HOWELL M TERRENCE [US]) 3 janvier 2003 (2003-01-03) * page 2, ligne 11,12 * * page 8, ligne 21 - ligne 23; revendication 8 * * page 10, ligne 9,16 * -----	1-10	
X	WO 97/31630 A (UNIV MINNESOTA [US]; NUTTER LOUISE [US]; NGO EMILY O [US]; MANNERING G) 4 septembre 1997 (1997-09-04) * page 3, ligne 8-10; revendications 1,9 * * page 5, ligne 8 * * page 8, ligne 20 - ligne 24 * -----	1-10	
Y	NOZAWA HAJIME ET AL: "Cancer chemopreventive effects of beer hop ( <i>Humulus lupulus</i> L.) on experimental rat colonic carcinogenesis and its physiological functions in vitro." CANCER EPIDEMIOLOGY BIOMARKERS & PREVENTION, vol. 12, no. 11 Part 2, novembre 2003 (2003-11), page 1317s, XP009087322 & SECOND ANNUAL AACR INTERNATIONAL CONFERENCE ON FRONTIERS IN CANCER PREVENTION RESEARCH : GENETICS, R; PHOENIX, ARIZONA, USA; OCTOBER 26-30, 2003 ISSN: 1055-9965 * le document en entier * ----- -/--	1-10	DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (IPC) A61K
Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications			
12	Lieu de la recherche Munich	Date d'achèvement de la recherche 3 mars 2008	Examineur Bochelen, Damien
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrièr-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intermédiaire T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant			

EPO FORM 1503 03 02 (P.O. 07/07)



Office européen  
des brevets

# RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE

Numéro de la demande  
EP 07 29 1547

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS			
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	Revendication concernée	CLASSEMENT DE LA DEMANDE (IPC)
Y	CHEN WEI-JEN ET AL: "Mechanisms of cancer chemoprevention by hop bitter acids (beer aroma) through induction of apoptosis mediated by Fas and caspase cascades." JOURNAL OF AGRICULTURAL AND FOOD CHEMISTRY, vol. 52, no. 1, 1 janvier 2004 (2004-01-01), pages 55-64, XP002444086 ISSN: 0021-8561 * page 57 *	1-10	
A	US 2002/031594 A1 (ONO MIYOKO [JP] ET AL) 14 mars 2002 (2002-03-14) * le document en entier *	1-10	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (IPC)
<div>12</div> <p>Le présent rapport a été établi pour toutes les revendications</p>			
Lieu de la recherche <b>Munich</b>		Date d'achèvement de la recherche <b>3 mars 2008</b>	Examineur <b>Bochelen, Damien</b>
CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES		T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons & : membre de la même famille, document correspondant	
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire			

EPO FORM 1503 03 82 (P04C02)

**ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE EUROPEENNE  
RELATIF A LA DEMANDE DE BREVET EUROPEEN NO.**

EP 07 29 1547

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche européenne visé ci-dessus.  
Lesdits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du  
Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets.

03-03-2008

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO 2006053249 A	18-05-2006	AU 2005304317 A1	18-05-2006
		CA 2587539 A1	18-05-2006
		EP 1817941 A2	15-08-2007
		KR 20070086079 A	27-08-2007
WO 03000185 A	03-01-2003	CA 2450478 A1	03-01-2003
		EP 1423132 A2	02-06-2004
		JP 2004534806 T	18-11-2004
		NZ 530213 A	27-01-2006
		US 2003113393 A1	19-06-2003
		US 2007172532 A1	26-07-2007
		US 2003008021 A1	09-01-2003
WO 9731630 A	04-09-1997	CA 2247370 A1	04-09-1997
		EP 0885003 A1	23-12-1998
		JP 2000505474 T	09-05-2000
		US 6313178 B1	06-11-2001
		US 5827895 A	27-10-1998
US 2002031594 A1	14-03-2002	AUCUN	

EPO FORM P0480

Pour tout renseignement concernant cette annexe : voir Journal Officiel de l'Office européen des brevets, No.12/82

**RÉFÉRENCES CITÉES DANS LA DESCRIPTION**

*Cette liste de références citées par le demandeur vise uniquement à aider le lecteur et ne fait pas partie du document de brevet européen. Même si le plus grand soin a été accordé à sa conception, des erreurs ou des omissions ne peuvent être exclues et l'OEB décline toute responsabilité à cet égard.*

**Littérature non-brevet citée dans la description**

- **WATTENBERG L.W.** Inhibition of carcinogenesis by minor dietary constituents. *Cancer Res.*, 1992, vol. 52 (7), 2085-2091 [0004]
- **WARGOVICH M.J et al.** Efficacy of potential chemopreventive agents on rat colon aberrant crypt formation and progression. *Carcinogenesis*, 2000, vol. 21 (6), 1149-55 [0004]